

➤ Financement éthique et socialement responsable

## De la niche à la note

L'investissement éthique est une activité de niche. Mais ses rendements étant comparables aux investissements «normaux», il attire l'intérêt des investisseurs, avides d'informations.

MARC FASSONE

C'est dans ce contexte où les investisseurs deviennent plus exigeants quant à la finalité sociale de leurs placements et demandent donc des comptes réguliers sur les bilans sociaux et environnementaux des entreprises cotées qu'apparaissent les agences de notations «éthiques».

Alexandra Demoustiers travaille pour l'association belge «Réseau financement alternatif», association active dans la sensibilisation, le développement de produits et la recherche dans le secteur du financement éthique et de l'investissement responsable.

Elle animait jeudi dernier le débat organisée par l'Institut de formation bancaire, Luxembourg (IFBL) et Etika: «Comment évaluer une entreprise sur des critères non financiers?».

Elle nous brosse un portrait du phénomène.

La finance éthique pèse EUR 12,2 milliards en Europe, contre USD 1.260 milliards aux Etats-Unis. Soit 12% de parts de marché aux Etats-Unis, pour moins de 1% en Europe.

Il est vrai que dans ce cas, la collecte de l'épargne ne se fait pas uniquement au niveau retail comme en Europe, mais s'opère aussi au niveau institutionnel.

«L'investissement socialement responsable (ISR) est un marché de niche à fort potentiel. De nombreuses études ont confirmé cela et suscité l'intérêt des investisseurs institutionnels. Si ceux-ci arrivent, cela ne sera plus un marché de niche.

*Un intérêt justifié par la démonstration que, à long terme, l'ISR n'est ni plus risqué, ni moins rentable qu'un investissement traditionnel. En effet, une entreprise qui respecte son personnel et son environnement est couverte contre de futurs problèmes judiciaires.»*

Une mutation facilitée par le changement de la nature de l'investissement éthique, qui est passé d'un investissement de boycott à une approche beaucoup plus proactive en terme de développement durable et de rentabilité.

*«Le discours actuel est de dire que le monde est gris. Il n'y a pas d'investissement mauvais par nature, par exemple le secteur de l'armement ou du tabac.»*

*Le terme placement éthique donne une dimension moralisatrice qui fausse un peu la vision. Il faut plus percevoir l'investissement socialement responsable dans ses rapports avec l'environnement.»*

### ETABLIR DES STANDARDS

Signe de reconnaissance: des agences de notation se spécialisent sur la question afin de répondre aux exigences d'une clientèle en développement.

Toutes sont d'accord sur les critères eux-mêmes. D'une façon générale, on en différencie trois sortes: les sociaux, les environnementaux et les économiques. Le fameux triptyque «Planet, people and profit».

*«Il n'y a plus de critères d'exclusion à la base, mais il existe des secteurs sensibles nécessitant de pousser l'analyse assez loin.»*

Au niveau de l'établissement de la notation, il y a un canevas commun, au-delà des divergences des méthodologies.

D'abord la collecte de l'information: informations données au public (rapport d'activité, sites), recherches sur des sites alternatifs (exemple Attac), questionnaires et enfin entretiens avec les responsables de la société d'abord, les



Photo: Hervé Montaigu

Alexandra Demoustiers voit à terme l'investissement socialement responsable sortir de la niche qu'il occupe pour attirer les investisseurs institutionnels

parties prenantes (actionnaires, clients, fournisseurs) ensuite. L'évaluation se fera par secteurs. «Normal, une banque n'a pas le même impact qu'une industrie sur l'environnement.»

Les agences de notation étant sur la sellette suite à divers scandales financiers (Enron, Parmalat), celles actives sur le créneau

cherchent, sous l'égide du CSRR (Corporate Sustainability Responsibility Research), à définir un standard de qualité pour ces bureaux de recherche, dont la définition d'une «matrice de transparence» qui permettrait aux gestionnaires de fonds de comparer les résultats.

Une évolution on ne peut plus favorable à un développement pérenne de l'ISR.

➤ Premier trimestre 2004 Dexia

## Profitabilité durable

Les résultats de Dexia sont une bénédiction pour les journalistes: un copier-coller de l'article précédent avec une actualisation des chiffres suffirait.

MARC FASSONE

Les derniers chiffres, à comparer à ceux du premier trimestre 2003, sont donc bons: +27,2% pour le résultat brut d'exploitation, +9,4% pour le produit net bancaire, +2,1% pour les charges d'exploitation, charge du risque en baisse.

Le résultat net part du groupe progresse de 56,6% à EUR 491 millions, soit, hors éléments non récurrents et à périmètre constant, une hausse de 31,8%.

«Ce résultat confirme une amélioration globale de la structure des revenus, de la tenue des coûts et de la qualité des actifs», selon Pierre Richard, administrateur délégué et président du comité exécutif de

Dexia. Comme d'habitude, les services financiers au secteur public contribuent fortement à ces résultats.

La production de financements à long terme (hors Allemagne) s'est accrue de 4,1%, les encours de financements à long terme ont progressé de 8,5% et l'encours des avoirs de la clientèle du métier s'est accru de 15,4%.

Aux Etats-Unis, FSA a augmenté le volume d'activité nouvelle de 83,9% (soit USD 187 millions collectés), portant l'encours des capitaux nets assurés à USD 294,5 milliards (+10,6%).

Le résultat net sous-jacent du métier au premier trimestre s'est élevé à EUR 207 millions (+6,5% et +11,6% à périmètre et taux de change constants) et la rentabilité économique des fonds propres atteint 23,4%.

Les services financiers de proximité progressent également. Les encours sous gestion des OPC augmentent (+3,4% depuis la fin du dernier trimestre 2003, et de 17,5% en un an). La croissance des

encours de crédits s'accroît (+2,3% depuis la fin du dernier trimestre 2003 et 6,3% sur un an).

Autre satisfaction: les encours des produits d'assurances, un secteur que Dexia entend fortement développer, augmentent de 31,7% en un an.

Le produit net bancaire sous-jacent de ce métier croît de 11,7%, alors que les coûts restent stables. Le résultat net de ce métier augmente de 69,8%, pour une rentabilité économique des fonds propres de 17,8%.

Les métiers de la gestion d'actifs ont connu un excellent trimestre, grâce à «la reprise des marchés boursiers et à une dynamique commerciale forte».

### GESTION D'ACTIFS EN PROGRESSION

La gestion d'actifs et la gestion administrative de fonds enregistrent de bonnes performances et la banque privée a connu un

premier trimestre en redressement. Le résultat net sous-jacent de ce métier s'est accru de 27,6%. Seule ombre au tableau: les filiales néerlandaises (Dexia Bank Nederland et Kempen & Co) qui voient leur contribution baisser.

Sans elles, le résultat net du métier se serait accru de 58,1%. Une situation qui ne devrait pas durer, Dexia ayant déjà mis en vente Kempen.

A la question récurrente concernant l'acquisition d'un nouveau réseau retail, sachant que la volonté de Dexia est de pouvoir assurer durablement son refinancement long sans dépendre uniquement d'émissions sur le marché obligataire, la réponse ne change pas.

«Il n'y a pas urgence, nous attendons une opportunité, au besoin en nous alliant à des institutions qui pourraient nous permettre d'accéder à leur clientèle retail.»

En attendant, pour 2004, Dexia prévoit une croissance du résultat net par action à deux chiffres.

### VITE LU

#### Steria devient PSF

Steria Benelux SA/NV a créé sa filiale dédiée aux services informatiques pour le secteur financier: Steria PSF Luxembourg SA.

Charles Mandica, l'actuel directeur commercial Luxembourg, et Jean-Pierre Ledure, Business Unit Manager pour Belgique et Luxembourg, sont les directeurs de la nouvelle société, qui a élu son siège au 163, rue du Kiem à L-8030 Strassen.

#### Nouvelle enseigne

Après son déménagement au Kirchberg en septembre dernier, la Banque populaire du Luxembourg a changé sa dénomination pour désormais s'appeler Natexis Private Banking Luxembourg SA.

Un changement de nom qui s'inscrit dans une politique globale concernant la plupart des sociétés du groupe banque populaire.

#### Nomination

Marc Lauer rejoint Le Foyer en tant que Chief Operating Officer, fonction dans laquelle il sera responsable au niveau opérationnel des activités d'assurances vie et non-vie ainsi que des activités financières.

Titulaire d'une licence en Sciences économiques et d'une licence en Sciences actuarielles obtenues à l'Université libre de Bruxelles, Marc Lauer a mené toute sa carrière professionnelle dans le secteur des assurances.

Employé depuis septembre 1989 auprès du Commissariat aux assurances, il était depuis juin 1995 membre du comité de direction.

#### Web des comptes

Le contrôleur des finances publiques du Grand-Duché s'affiche sur internet à l'adresse [www.cour-des-comptes.lu](http://www.cour-des-comptes.lu).

L'internaute y trouvera une description des attributions de la Cour des comptes et de son fonctionnement; les différentes publications (les rapports généraux, spéciaux, les avis et les rapports d'activité), ainsi qu'une rubrique législation renseignant notamment sur les textes régissant la comptabilité nationale.

#### En route vers Lisbonne

Le Statec et le CRP Henri Tudor organiseront, les 12 et 13 octobre prochains, le premier colloque luxembourgeois sur l'économie de la connaissance dans une perspective européenne. Les personnes désirant présenter une communication doivent en faire parvenir un résumé au CRP Henri Tudor avant le 15 juin.